

Collaborateurs

Volume 34, numéro 2-3, automne–hiver 1998

L'automatisme en mouvement

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/036117ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/036117ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0014-2085 (imprimé)

1492-1405 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1998). Collaborateurs. *Études françaises*, 34(2-3), 283–286.

<https://doi.org/10.7202/036117ar>

Collaborateurs

Ce numéro double a été coordonné par Gilles Lapointe et Ginette Michaud.

Serge ALLAIRE

Serge Allaire prépare actuellement un doctorat en sémiologie à l'Université du Québec à Montréal, où il enseigne l'histoire de l'art et de la photographie. Commissaire indépendant et chercheur en histoire de la photographie contemporaine, il a rédigé les textes du catalogue pour les expositions *Une tradition documentaire. Quelle tradition, Quel documentaire* (Vox Populi, 1993), *Michel Saint-Jean, photographe* (Galerie de l'UQAM, 1997) et collaboré aux publications suivantes : *Montréal XX siècle. Regards de photographes* (Éditions de l'Homme, 1994), *Les Arts au Québec dans les années soixante*, t. 2 (VLB éditeur, 1997) et *John Max/Quelque chose suit son cours* (Charleroi, Musée de la photographie de Charleroi, 1997).

Rose Marie ARBOUR

Historienne d'art, professeure au Département d'histoire de l'art à l'Université du Québec à Montréal, Rose Marie Arbour a participé à la rédaction des deux tomes de *Les Arts visuels au Québec dans les années soixante* (VLB éditeur, 1993, 1997).

Marcel BARBEAU

Peintre et sculpteur, il participe aux principales expositions des automatistes et signe *Refus global* en 1948. On lui doit en 1960 la première réédition du manifeste dans *La Revue socialiste*. Tout en poursuivant l'élaboration de son œuvre plastique, il participe à de nombreuses performances au Québec et à l'étranger dont *Kitchenombi* (1972), *Instants privilégiés* (1975), *Désirs-mouvements* (1977) et *Danse-frénésie* (1978). En 1964, Marcel Barbeau a obtenu le prix Zack de l'Académie royale du Canada et, en 1973, dans le domaine de la sculpture, la bourse Lynch-Stauton du Conseil des arts du Canada.

Michel BIRON

Professeur au département d'Études littéraires de l'Université du Québec à Montréal, Michel Biron est l'auteur d'une étude sur *La Modernité belge. Littérature et société* (PUM/Labor, 1994). Il a également écrit, en collaboration avec J. Dubois, J.-P. Bertrand et J. Paque, *Le Roman célibataire. D'À rebours à Paludes* (José Corti, 1996). Il prépare en ce moment une étude sociohistorique de la poésie québécoise.

André G. BOURASSA

André G. Bourassa est docteur ès lettres de l'Université de Montréal. Sa thèse, *Surréalisme et littérature québécoise*, lui a valu le prix France-Canada. Ses recherches actuelles portent sur les automatistes et la scène. Il est cosignataire de quelques ouvrages, dont *Le Théâtre au Québec 1825-1980*, *Refus global et ses environs*, *Les Nuits de la « Main »* et de l'édition critique des *Écrits* de Paul-Émile Borduas. Il est professeur et directeur du programme de maîtrise au Département de théâtre de l'Université du Québec à Montréal.

Lucie BOURASSA

Professeure au département d'Études françaises de l'Université de Montréal, Lucie Bourassa travaille en ce moment sur le problème de la structuration et de la représentation d'une expérience du temps dans la poésie et le récit poétique modernes. Elle a publié notamment *Rythme et sens. Des processus rythmiques en poésie contemporaine* (Balzac, 1993) et *Henri Meschonnic. Pour une poétique du rythme* (Bertrand-Lacoste, 1997).

Janine CARREAU

Photographe et peintre, elle s'est fait connaître au début des années quatre-vingt par ses montages photographiques qui intègrent la peinture, la photographie et le journal personnel. Parmi ses expositions solos, mentionnons *Carreau, Journal 1980-1981*, à la Galerie Gilles St-Pierre à Montréal en 1982 et *Janine Carreau : Journal de bord*, présentée au Centre d'exposition de Rouyn-Noranda en 1994. Elle a aussi participé à *The Diary Exhibition/Journaux intimes*, exposition itinérante au Canada (1987-1989).

Brigitte DESCHAMPS

Étudiante en histoire de l'art à l'Université du Québec à Montréal, elle vient de déposer un mémoire de maîtrise portant sur *Les Réceptions successives de Refus global, de 1948 à 1988*.

Ray ELLENWOOD

Professeur à l'Université York à Toronto et directeur du programme des études supérieures en littérature anglaise, Ray Ellenwood a traduit en anglais *Refus global, Les Entrailles et La Charge de l'original épormyable*. Il est l'auteur d'*Eggregore : A History of the Montréal Automatist Movement* (Exile Editions, 1992).

Jacques FERRON

Écrivain, médecin et frère de Marcelle Ferron. Reçu en 1945, il exerce la médecine dans l'armée jusqu'en 1946. Il poursuit par la suite sa pratique en Gaspésie et à Ville Jacques-Cartier. Polémiste, l'écrivain fait paraître des lettres dans les journaux (*Le Devoir, L'Action nationale*) et des articles dans diverses publications (*L'Information médicale et paramédicale, Liberté, Parti pris, La Barre du jour*). Ses convictions politiques l'amènent à fonder, en 1963, le parti Rhinocéros. Écrivain polygraphe, il est l'auteur de pièces de théâtre, de contes et de romans qui lui vaudront de nombreuses distinctions, dont le prix David pour l'ensemble de son œuvre en 1977.

Marcelle FERRON

Étudiante à l'École des beaux-arts de Québec de 1941 à 1942, elle adhère au groupe des automatistes en 1947 et signe *Refus global*. Par la suite, elle participe à l'exposition des *Rebelles* et prend part au débat public entourant l'exposition *Place des artistes* en 1953. Elle quitte Montréal la même année pour s'établir à Paris où elle vit jusqu'en 1966. Durant cette période, ses œuvres font l'objet de plusieurs expositions individuelles et collectives, en Europe et au Québec. S'intéressant au vitrail, elle réalise à son retour au Québec, plusieurs verrières, dont celle de la station de métro Champ-de-Mars à Montréal. Elle a reçu en 1983 le prix Paul-Émile Borduas pour l'ensemble de son œuvre.

François-Marc GAGNON

Professeur titulaire au département d'Histoire de l'art de l'Université de Montréal, François-Marc Gagnon est l'auteur de *Paul-Émile Borduas. Biographie critique et analyse de l'œuvre*, qui lui a valu le prix du Gouverneur général en 1978. Il était aussi le conservateur invité de la grande rétrospective *Borduas* au Musée des beaux-arts de Montréal en 1988. Une *Chronique du mouvement automatiste québécois (1941-1956)* a paru chez Lanctôt en 1998.

Claude GAUVREAU

Poète, dramaturge et critique. Ardent défenseur de la modernité, il écrit de nombreux articles polémiques dans divers journaux et signe en 1948 *Refus global*. Il organise en 1954 la dernière exposition automatiste, *La Matière chante*. Il vient à la poésie inspiré par Artaud, Césaire, Cravan, Jarry et Lautréamont. Ses « objets poétiques » écrits en 1944 et 1946 ont été publiés en deux volumes, *Sur fil métamorphose* (1956) et *Brochuges* (1957). Ses « objets dramatiques » (*Bien-Être, La Charge de l'original épormyable et Les Oranges sont vertes*) sont contemporains des premières pièces d'Henri Pichette et d'Eugène Ionesco.

Ses *Œuvres créatrices complètes* éditées chez Parti pris en 1977 sont en cours de réédition aux éditions de l'Hexagone.

Pierre GAUVREAU

Peintre, écrivain, réalisateur-producteur. Signataire de *Refus global* en 1948, il participe aux expositions de Montréal *Les Étapes du vivant*, *The Borduas' Group* en 1952 et *La Matière chante* en 1954. Il est l'auteur de la trilogie *Le Temps d'une paix*, *Cormoran* et *Le Volcan tranquille*. Il s'est remis à peindre en 1976 après une longue interruption. Parmi les expositions récentes, signalons *Pierre Gauvreau, œuvres inédites* (Maison des arts de Laval, 1994), *Célébrer la vie* (Montréal, 1996), *Œuvres récentes de Pierre Gauvreau* (Trois-Rivières, 1996), *Arts et lettres* (Québec, 1996-1997). Pierre Gauvreau a mérité en 1990 le Grand Prix de l'Académie du cinéma et de la télévision pour l'ensemble de son œuvre et en 1995 le prix Louis-Philippe-Hébert pour son œuvre peint.

Gilles LAPOINTE

Coordonnateur à la Famille des arts et professeur-associé au département d'Histoire de l'art de l'Université du Québec à Montréal, Gilles Lapointe a préparé en collaboration, dans la « Bibliothèque du Nouveau Monde », l'édition critique des *Écrits* de Paul-Émile Borduas, et a fait paraître dans la collection « Nouvelles Études québécoises », chez Fides/Cétuq, *L'Envol des signes. Borduas et ses lettres*, qui a mérité les prix Victor-Barbeau et Gabrielle-Roy. Il est également l'éditeur des *Écrits sur l'art* de Claude Gauvreau (l'Hexagone, 1996), et il prépare actuellement l'édition critique des lettres de Claude Gauvreau à Paul-Émile Borduas.

Fernand LEDUC

Étudiant à l'École des beaux-arts de Montréal, Fernand Leduc fait la connaissance de Paul-Émile Borduas en 1941. Il participe aux expositions des *Sagittaires* (1943), de la section des jeunes de la CAS et des automatistes à compter de 1946. Il fait la connaissance de Breton à New York en 1945 et le retrouve à Paris en 1947 où il fréquente un temps les surréalistes-révolutionnaires et ceux du groupe *Cause*. Il se fixe à Paris jusqu'en 1953. Il participe à l'exposition *Espace 55* à Montréal et compte l'année suivante parmi les membres fondateurs de l'Association des artistes non figuratifs. On le retrouve en France à compter de 1959 où il réside depuis, à l'exception de ses étés qu'il passe à peindre en Italie. Après une période de *hard-edge*, son œuvre s'est orientée vers les microchromies. Parmi les principales expositions, signalons *Fernand Leduc : 10 ans de microchromies* (Musée d'art contemporain de Montréal, 1981), *Rétrospective 1943-1985* (Musée des beaux-arts de Chartres, 1985) et *Fernand Leduc : œuvres récentes 1992-1996* (Musée du Québec, 1997).

Ginette MICHAUD

Professeure agrégée au département d'Études françaises de l'Université de Montréal où elle enseigne les littératures française et québécoise, Ginette Michaud dirige depuis 1997 un projet de recherche subventionné par le CRSH intitulé « Jacques Ferron inédit : la succession de l'œuvre, enjeux et perspectives ». Elle a fait paraître chez Fides, dans la collection « Nouvelles Études québécoises », avec la collaboration de Patrick Poirier, en 1995, *L'Autre Ferron* et en 1997, chez Lanctôt éditeur, l'édition des *Papiers intimes* de Jacques Ferron.

Marcel OLSGAMP

Chercheur associé au Département de langue et littérature françaises de l'Université McGill, il a publié *Le Fils du notaire. Jacques Ferron 1921-1949. Genèse intellectuelle d'un écrivain* (Fides, 1997). Membre du comité de rédaction de la revue *Spirale* et du groupe de recherches « Jacques Ferron inédit », il prépare actuellement, en collaboration avec Lucie Joubert, l'édition des correspondances de Jacques Ferron et de ses sœurs Madeleine et Marcelle.

Maurice PERRON

Photographe, éditeur. Il rencontre Marcel Barbeau et Jean-Paul Riopelle à l'École du meuble où il étudie l'ébénisterie. Il se lie au groupe des automatistes dont il devient le photographe attitré et signe le *Refus global*. Il est fondateur de la maison d'édition Mithra-Mythe qui a publié *Refus global*, *Projections libérantes* et *Le Vierge incendié* de Paul-Marie Lapointe. Il a organisé à Montréal une première exposition particulière de photographie intitulée *Regards sur mes alentours*, du 10 novembre au 3 décembre 1989 à la Maison de la culture La Petite Patrie.

Patricia SMART

Patricia Smart est l'auteure de *Hubert Aquin agent double* (1973) et de *Écrire dans la maison du Père : l'émergence du féminin dans la tradition littéraire du Québec* (1988), pour lequel elle a reçu le Prix du Gouverneur général. Sa propre traduction de ce livre, *Writing in the Father's House : The Emergence of the Feminine in the Quebec Literary Tradition* (1991) a reçu le prix Gabrielle-Roy de l'ALCQ. Elle a également préparé une édition anglaise du *Journal* d'André Laurendeau (1991). Son ouvrage *Les Femmes du Refus global* a paru en 1998 aux éditions du Boréal.

Johanne TREMBLAY

Étudiante au programme de baccalauréat en histoire de l'art à l'Université du Québec à Montréal, Johanne Tremblay travaille comme assistante de recherche au projet d'édition critique des lettres de Claude Gauvreau à Paul-Émile Borduas.